Kalasi

Solidair met scholen in Congo

2024

Des défis sérieux, de nouvelles perspectives.

Chère lectrice, cher lecteur,
L''année Kalasi a été une nouvelle fois bien remplie. Dans presque toutes les écoles de Kalasi, les gens ont travaillé dur et nous l'avons vu de nos propres yeux. Vous le constaterez dans cette lettre d'information. En effet, au mois de mai, quatre membres du conseil d'administration ont visité les écoles avec leurs partenaires. Ils ont vu la dure réalité des écoles, ont parlé aux enseignants et aux élèves et ont pu se faire une idée précise des besoins urgents et des problèmes criants. Il y a beaucoup à faire.

Cela signifie que Kalasi continue à soutenir vigoureusement les écoles catholiques conventionnées (appartenant à l'État mais gérées par les Sœurs Servantes des Pauvres). Nous continuerons à assurer l'entretien des bâtiments, l'agrandissement là où c'est nécessaire, l'équipement pédagogique et l'assistance. Nous maintenons également le petit repas pour chaque enseignant. Car les conditions de vie des enseignants restent extrêmement difficiles. En témoigne leur grève qui a duré six semaines.

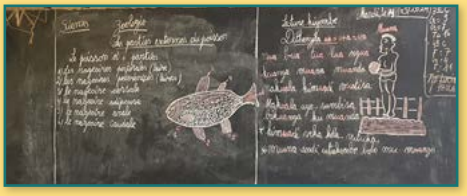
Kalasi est de plus en plus convaincue que les quelques écoles privées des sœurs peuvent aussi jouer un rôle important dans notre action. La meilleure qualité de l'enseignement dans ces écoles - résultant d'une bonne rémunération des enseignants - peut devenir un exemple pour les autres écoles. Kalasi soutient indirectement la construction d'une école privée à Limete (Kinshasa) en recherchant des sponsors externes. Kalasi interviendra à l'avenir pour le mobilier et le matériel pédagogique nécessaires.

Nous vous remercions de votre soutien fidèle aux projets en cours et prévus. Vous les découvrirez dans cette lettre.

Julien De Peusseleir, président.

Une quatrième salle de classe à VAKU-NGANDU, succursale de LOANGU.

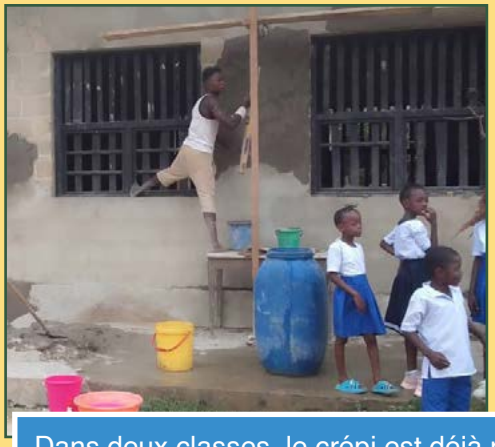
Dans notre lettre d'information de 2023, vous avez pu lire que trois belles salles de classe de Vaku-Ngandu, la succursale de Loangu, étaient opérationnelles. Lors de notre visite en mai, les villageois nous ont montré avec fierté et enthousiasme comment, entre-temps, ils avaient tout terminé à la perfection. Leur accueil a été inoubliable. Maintenant, le gros œuvre de la quatrième classe est également prêt grâce à Sr Jeanne, force motrice de tout le projet.



Deux nouvelles salles de classe à BUADI, succursale de VAKU.

BUADI est un petit village situé à 9 km de VAKU. Il n'y avait qu'une seule salle de classe délabrée pour les enfants de première et deuxième année, qui sont trop jeunes pour parcourir chaque jour 9 kilomètres aller-retour jusqu'à l'école principale. Avec l'aide de KALASI, deux meilleures salles de classe ont été construites.

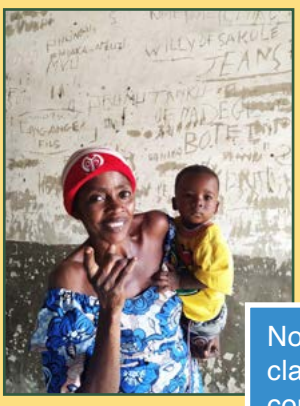
Loangu : La rénovation du bâtiment principal a commencé.



Dans deux classes, le crépi est déjà renouvelé. L'ensemble de la façade a également été abordé. Les autres salles de classe vont suivre systématiquement et sécurisées par des grilles antivol.

L'école primaire de Loangu, qui compte plus de 700 élèves, a rejoint Kalasi il y a seulement quatre ans. En raison de son emplacement sur la route Boma-Tshela et du manque de sécurité, l'école était souvent squattée par des vandales pendant les vacances. Les murs et les sols ont été gravement endommagés. Les six salles du bâtiment principal seront rénovées.

L'accueil à Loangu a été particulièrement chaleureux. Sur la photo à droite: le bâtiment en question.



Nous avons rencontré les enseignants dans l'une de ces six classes endommagées. Nous avons ainsi pu nous rendre compte de l'ampleur des besoins en matière de rénovation.

Quelques exemples d'autres réalisations grâce à votre soutien

LUOZI école primaire
(environ 600 élèves)

À l'initiative de Sr Octavie, cette école a commencé la construction de deux nouvelles salles de classe. Kalasi a contribué à l'achèvement des travaux : toit, pavement, crépissage, portes et fenêtres.

KUIMBA ITM
Institut Technique Médical

Ici, le nombre d'étudiants a doublé en quelques années. Ils sont aujourd'hui 146. Il était donc urgent de terminer les trois nouvelles salles de classe : portes et fenêtres, pavement, crépissage, mobilier.
Ici, presque tous les étudiants sont des semi-internes. Nous avons fait fabriquer pour eux 20 lits superposés en métal.

LUKULA Secundair
(environ 1 000 élèves)

Sr Alexandrine Mbinda est la directrice de cette école secondaire. Cette école compte de grands groupes en 1ère et 2ème année et dans les 5 cours à option de la 3ème à la 6ème année: Pédagogie, Biochimie, Coupe et Couture, Commercia-le-Informatique et Esthétique.
Quatre projets ont été réalisés dans cette école:
- la restauration des sols en ciment cassés dans six salles de classe,
- une grande rigole contre l'érosion,
- peinture de l'extérieur de tous les bâtiments;
- l'aménagement d'une salle de laboratoire avec des sols et des tables de travail carrelés et des grilles antivol.

NZANZA (Matadi)

Dans une banlieue pauvre de cette métropole, les sœurs ont leur propre école maternelle et primaire. Avec le soutien de Gijzegem, elles ont pu ajouter un étage avec cinq salles de classe supplémentaires en 2023. Lors de notre visite en mai, nous avons constaté que ces nouvelles salles de classe n'étaient pas encore opérationnelles. Kalasi finance actuellement les travaux d'aménagement et le mobilier scolaire.

VIVRE LA RÉALITÉ DU PAYS ET DE KALASI : NOTRE VISITE du 8 au 25 mai 2024

Donner la possibilité à un plus grand nombre de personnes de visiter les écoles-Kalasi en R.D.Congo, c'est un rêve qui a longtemps été le nôtre. Un voyage en groupe de trois semaines avec huit participants était-ce réalisable ?
Nous avons tenté l'expérience cette année avec quatre couples. En R.D.C., rien n'est facile. Une telle visite demande beaucoup d'investissement de la part de nos partenaires, les sœurs. Elles assurent le transport et le logement. Mais cela représente aussi un effort important pour les participants : des déplacements inconfortables quotidiennement, un hébergement rudimentaire et des frais à leur charge. Mais en revanche, il y a beaucoup à gagner : partout un accueil débordant de gratitude, l'expérience de la (sur)vie quotidienne dans le cœur de l'Afrique, la possibilité de visiter des lieux où les Occidentaux ne se voient plus. Mais surtout : faire personnellement l'expérience de la réalité dure des enseignants et des élèves dans l'enseignement congolais, créer des liens, essayer de comprendre, écouter les besoins, discuter et se mettre d'accord sur les projets d'avenir.

Stefan: *J'ai considéré cela comme un vrai privilège de pouvoir participer à ce voyage. Normalement des voyageurs ne touchent pas de si près le quotidien de la population en RDC. Maintenant je me rends mieux compte à quel point les sœurs, les enseignants et les directeurs, les élèves et leurs parents luttent chaque jour pour faire face à des circonstances très difficiles. C'était une expérience intense, qui reste vivant en moi.*

Marie-Jeanne: *Ce qui m'a particulièrement marquée, c'est la situation très difficile et parfois sans perspective dans laquelle beaucoup de personnes doivent vivre. Le manque de manuels et d'autre matériel didactique dans les classes est si regrettable. J'admire les enseignants qui savent enseigner avec comme seule aide didactique un manuel parfois même rongé par les termites. Je sais maintenant mieux comment nous pouvons concrètement les aider : p.ex.élaborer des illustrations pour leurs leçons de géo et de biologie.*

Sabine: *C'était complètement différent de ce que j'avais imaginé, c'était choquant ! L'exubérance de l'accueil dans les écoles contraste avec les conditions dans lesquelles les cours sont donnés et suivis. Avec trois élèves sur un seul banc, peu de matériel et des leçons où l'on reproduit ce que le professeur dit au tableau. Des enseignants qui travaillent pour un salaire de misère, mais qui donnent le meilleur d'eux-mêmes chaque jour. La pauvreté générale, le chaos et le manque d'infrastructures et de services de qualité dans le pays, laissent une profonde impression. Je suis heureux d'avoir pu vivre cela de près. Néanmoins, il faut du temps pour comprendre vraiment. Quand on compare, nos soucis en Occident sont souvent de peu d'importance…*

Partout nous avons noté les besoins et discuté des points à réaliser dans les années qui viennent. Nous sommes revenus avec une longue liste de petits et grands projets. Certains ont été vite résolus ou finalisés en quelques mois.
Bien qu'il soit possible de communiquer chaque jour via WhatsApp, les contacts personnels avec les directions et les enseignants gardent leur valeur unique et précieux.

Pol Cuvelier et Marleen Aerden, Yves Danneels et Marie-Jeanne Wuytack, Stefan Vervliet et Sabine Van Osta, Bert De Wolf et Lieveke Vanderheyden ont visité quatorze écoles à Kinshasa, Matadi, Lukula, Kidima, Kuimba, Loangu, Kinzandi et Vaku-Ngandu.
Les Sœurs de Luozi sont venues nous rencontrer à Kimpese.
Sœur Françoise Nlandu Sita a accompagné notre voyage sous le regard bienveillant de la supérieure, sœur Berthe Khonde Kiusi.
Au retour, Stefan, Sabine et Marie-Jeanne ont exprimé leur souhait de rejoindre notre équipe de direction. Voilà à quel point une visite pareille peut porter de beaux fruits pour l'avenir de notre association Kalasi
.

ET COMMENT SE PORTE LE PAYS?

C'est la question évidente qu'on nous pose à notre retour du Congo.

Mais donner une réponse claire est moins évidente.
Notre association a débuté en 2006. En cette année d'élections démocratiques, le pays semblait se reprendre après des décennies de désordre. Il y avait de l'espoir. Mais après 18 ans nous avons l'impression que la population à l'intérieur du pays n'a pas connu vraiment un nouvel élan. Les circonstances autour des écoles ne se sont pas améliorées. Assez de signes négatifs : dévaluation de la monnaie, services de santé insuffisants, injustices, impunité, pauvreté…

Et l'enseignement lui-même ?
Les enseignants peinent, de lundi matin à samedi midi, pour un salaire qui ne vaut même pas 80 euros par mois ! Ils doivent donc se débrouiller l'après-midi pour gagner de l'argent supplémentaire. Du temps pour bien préparer les leçons ? Pour appliquer de nouvelles méthodes ? Pas question. Matériel didactique ? Les moyens manquent. La liste est longue…
Alors, faut-il abandonner ? Les congolais eux-mêmes ne baissent pas les bras : ils continuent. Certes, les enseignants ont longtemps fait grève au début de cette année scolaire, avant tout pour obtenir un salaire décent. Mais le 21 octobre, ils ont repris le travail et les parents envoient volontiers leurs enfants dans nos écoles, convaincus du rôle essentiel de l'éducation. Et ces enfants viennent avec plaisir, pleins d'envie d'apprendre !!

Se décourager ?
Nos partenaires congolais ne perdent pas courage. Par conséquent, nous persévérons aussi. Mais nous gardons les yeux ouverts sur ce qui fonctionne véritablement, sur ce qui est réellement nécessaire, sur des possibilités inattendues et insoupçonnées. Nous puisons notre inspiration dans la détermination et l' optimisme de nos partenaires congolais.

CRÉER DE NOUVELLES ÉCOLES SUR DES TERRAINS PRIVÉS

Créer leurs propres écoles sur leurs propres terrains, est un projet d'avenir pour les sœurs. Auparavant, elles géraient elles-mêmes leurs écoles. Jusqu'en 1975. Jusqu'à cette date, leurs écoles de Vaku, Kuimba, Lukula et Kidima atteignaient une haute qualité. C'étaient des écoles-modèles avec des internats abordables. Lors de la zaïrianisation, médio les années 70, Mobutu a pris les terrains et les bâtiments de leurs écoles qui sont alors devenues des écoles publiques. Depuis, la situation n'a jamais été vraiment rétablie, car l'état congolais néglige l'enseignement et ne paie pas correctement les enseignants. Les sœurs peuvent occuper les postes de direction et font tout leur possible pour améliorer la qualité de l'enseignement, avec le soutien de KALASI. Toutefois, il est extrêmement difficile d'avancer aussi longtemps que les enseignants sont si mal payés. Il n'est donc pas surprenant que les sœurs souhaitent également fonder de nouvelles écoles privées.

Sr Élisée exige beaucoup de ses enseignants, mais elle leur donne aussi un salaire juste. Résultat : grande satisfaction des parents , qui apprécient la qualité des enseignements dispensés en échange de leur argent gagné avec beaucoup de peine.

MBUDI: UN GRAND SUCCÈS

Il y a six ans, les sœurs ont reçu le soutien de l'Italie pour construire leur propre école maternelle et primaire sur leur terrain du couvent de Mbudi, à Kinshasa. Les frais scolaires y sont abordables, même pour les mamans-vendeuses au marché local. La population de Mbudi ne fait pas partie de la classe aisée. L'école fonctionne et se développe sans aide de Kalasi. Actuellement, l'école compte 990 élèves. Elle organise aussi les deux premières années du secondaire, qui accueille 137 élèves. Les parents paient des frais scolaires qui suffisent à verser aux enseignants un salaire plus que double par rapport à celui versé dans les écoles publiques. Comme les enseignants reçoivent un salaire équitable, la direction peut être exigeante.

Serait-ce aussi réalisable dans les régions rurales? Peut-être pas. En effet, seulement dans les villes on trouve suffisamment de parents qui ont un peu plus de moyens.

LIMETE : création d'une nouvelle école privée des sœurs

Dans la commune de Limete (Kinshasa), les sœurs possèdent également un petit couvent sur un lopin de terre. Elles sont en train d'y construire une école primaire selon le modèle de Mbudi. Kalasi a contribué au lancement des travaux en recherchant des financements auprès d'abbayes qu'il connaît. Comme à Mbudi, on commencera à donner cours dans les six locaux du rez de chaussée. Par la suite, la construction de l'étage supérieur pourra débuter.

En 2025, grâce à votre soutien, Kalasi pourra contribuer à l'achèvement et à l'équipement des six premières classes maternelles et primaires

Kalasi continuera évidemment sans relâche à soutenir les écoles publiques dirigées par les sœurs à l'intérieur du pays. Mais dorénavant Kalasi cherchera également des voies pour soutenir ces écoles urbaines pour les parents qui ont un peu plus de moyens.

Le besoin en écoles de qualité est immense. Les sœurs ont beaucoup d'expérience dans la direction d'écoles et une grande expertise pédagogique. Et surtout : elles sont fiables.

Nous pensons que ces écoles auront un avenir qui sera aussi profitable pour les autres écoles.
Il y a beaucoup de jeunes sœurs en formation à Kinshasa. Elles peuvent suivre des stages à Mbudi et à Limete où elles observeront de bons exemples. Plus tard elles utiliserons ces connaissances une fois qu'elles occuperont à leur tour des postes d'enseignante ou de directrice dans les écoles de Vaku, Kuimba, Lukula, Kidima etc..

D'année en année les écoles peuvent compter sur nous pour :

- l'entretien et/ou le remplacement d'appareils pour les secrétariats
- l'alimentation électrique et les réservoirs d'eau
- le mobilier scolaire (bancs d'école, tables et chaises pour chaque enseignant, armoires)
- aides didactiques : ordinateurs, modems, vidéoprojecteurs et écrans, matériel de laboratoire, mannequins et étoffes pour Coupe et Couture, jouets pour les écoles maternelles.
- illustrations numériques pour les disciplines de biologie et géographie et plan ches d'images agrandies issues des manuels (par Marie-Jeanne, prof de géo graphie)
- soutien particulier pour le cours d'anglais : documents-audio, vocabulaire, tex tes, exercices (par Pol, en collaboration avec Sr Françoise, qui est prof d'anglais)
- remboursement des frais engagés pour le suivi de formations continues
- caisse sociale pour les personnes dans le besoin extrême
- aide financier pour le fonctionnement des petites écoles primaires de Kuimba et Vaku
- riz pour les semi-internes
- petit repas quotidien à l'école pour 320 enseignants.

Nos remerciements sincères à :

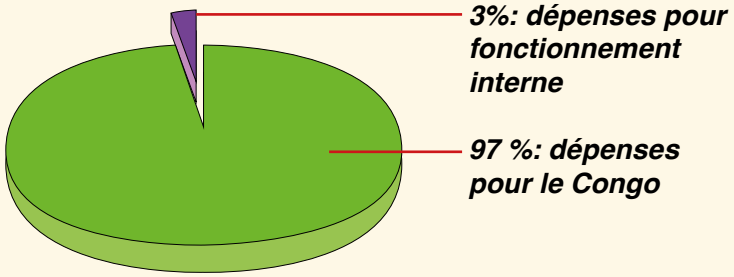
- vous, les nombreux donateurs qui réagissez à la lettre d'information ou qui effectuez des dons mensuels
- les personnes qui ont eu leur anniversaire ou leur jubilé et qui ont pensé à nous
- le Magasin du Monde de Waasmunster qui nous a donné € 7 000 lors de la fin de leurs activités
- le collège de Sint-Niklaas qui, pour la 3ème année consécutive, a récolté plus de € 20 000
- les écoles primaires de Waasmunster : l'école catholique VBS Sint-Franciscus et l'école publique GBS de Wonderboom: ensemble, ils ont récolté près de € 8 000
- les communes de Waasmunster, Dendermonde et Sint-Martens-Latem, ainsi que la paroisse de Deurle: un total de € 6 000
- l'association des anciens élèves de Gijzegem, la marche de Carême de Buggenhout et l' action missionnaire de l'école des Capucins à Aalst
- We Make Hope(Boechout) pour la réduction des coûts de transport de nos envois vers la RDC

TRÈS IMPORTANT : NOUVELLE REGLE POUR L'ATTESTATION FISCALE
Vous devez fournir maintenant votre NUMÉRO NATIONAL à VIA Don Bosco

allez sur https://viadonbosco.org/fr/numero-national
ou envoyez un courriel à mydata@viadonbosco.org
Notez également la NOUVELLE ADRESSE de VIA Don Bosco : André Rappegaarde 8 1200-Bruxelles
BE84-4358-0341-0159 KREDBEBB mentionnez toujours « 6598 KALASI attestation »

Vous pouvez donc encore bénéficier d'une réduction d'impôt de 45%,
mais uniquement si votre numéro national est connu.
SANS attestation : BE87-7512-0328-8394 de l'asbl KALASI Dorushoeksken 24 9250-Waasmunster

Vos dons ont été intégralement utilisés pour les projets au Congo: €105.725 (1 nov 2023 à 31 oct 2024)



Nous tenons à remercier toutes les personnes qui s'investissent comme bénévoles au sein de KALASI : Julien De Peusseleir, Stefaan Calmeyn, Yves Danneels, Pol Cuvelier et Bert De Wolf assistés par Stefan Vervliet, Marie-Jeanne Wuytack et Sabine Van Osta au sein du conseil d'administration; Rudi Ferket, Gonda De Jaeger, Sara Lanoye, Jos De Wit, Jan Van Eetvelde, Dirk Trachet, Sr. Victorine au sein de l' Assemblée Générale. Adri Weijters pour notre site Internet. La contribution de tous ces bénévoles est gratuite. Cela nous permet de maintenir nos coûts de fonctionnement à un niveau très bas.
Mise en page et l'impression : Recto Verso Hamme. Rédaction : Pol Cuvelier et Bert De Wolf bert.dewolf@telenet.be.
asbl KALASI, Pachthofstr. 1, 9308 Gijzegem (région Flandres). Nr. d'Ent. : 8.95.143.318. RPR Dendermonde. www.kalasi.be..